Diversité urbaine

Présentation

Deirdre Meintel

Volume 12, numéro 2, 2012

Religion et intégration

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1022846ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1022846ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Groupe de recherche diversité urbaine
CEETUM

ISSN

1913-0694 (imprimé)

1913-0708 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Meintel, D. (2012). Présentation. *Diversité urbaine*, 12(2), 3–4.
<https://doi.org/10.7202/1022846ar>

Tous droits réservés © Groupe de recherche diversité urbaine et CEETUM, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Présentation

DEIRDRE MEINTEL

Ce numéro de *Diversité urbaine* propose d'explorer la thématique « Religion et Intégration » et présente plusieurs contributions hors thème. Notre section thématique, éditée par Claude Gélinas et Deirdre Meintel, est le produit d'un panel présenté au colloque de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS) par des membres de l'Axe Pluralité religieuse: enjeux sociaux, politiques et juridiques du Centre d'études ethniques des universités montréalaises (CEETUM) en mai 2012. Le numéro commence ainsi par une mise en contexte afin de situer les textes par rapport aux enjeux et débats concernant le rapport entre l'intégration sociale et la religion. Tandis que dans le schéma classique de Durkheim, la religion était source de « solidarité » ou de cohésion sociale, elle est, à l'heure actuelle, plus souvent présentée comme une ligne de fracture dans le tissu social, comme porteuse de conflits, voire comme une menace. Nous espérons que les textes publiés dans cette partie par Claude Gélinas et Michèle Vatz-Laaroussi; Géraldine Mossière et Josiane Le Gall; Stéphanie Tremblay et Yannick Boucher alimenteront la réflexion relative aux débats actuels concernant la diversité religieuse et la neutralité des États en matière de religion.

Bien que les moyens de notre revue ne nous permettent pas de publier régulièrement des comptes rendus de livres, nous faisons exception pour celui de Gérard Bouchard: *L'interculturalisme, un point de vue québécois*. L'intérêt assez large pour les notions comme l'« interculturel » et l'« interculturalisme » en lien avec les modèles de pluralisme ethnique et religieux nous semble justifier l'inclusion d'une recension de cet ouvrage, ici commentée par le sociologue Jamal-Eddine Tadlaoui.

Le numéro est complété par les articles de deux jeunes chercheuses: Liliana Gomez Cardona et Aude Lanthier. Liliana Gomez Cardona illustre le faible recours au système de santé québécois par les familles haïtiennes

de Montréal pour les enfants souffrant de problèmes gastro-intestinaux. On retrouve plutôt «des métissages et des syncrétismes», tant dans l'explication de ces maux que dans les démarches suivies par les parents pour traiter leurs enfants. Toujours est-il que la famille demeure «une ressource thérapeutique fondamentale». Dans l'article d'Aude Lanthier, la famille apparaît sous un autre angle. L'auteure présente une étude de cas, celle des migrants de retour de France métropolitaine à la Martinique. Bien que la famille constitue le principal déterminant du retour, nous constatons qu'elle peut également devenir un obstacle à la réintégration des «retournés».

Un autre type de migration fait le sujet de l'article de Leyla Sall. Sa contribution présente les immigrants entrepreneurs au Nouveau-Brunswick, province où l'immigration est accueillie comme une solution aux problèmes de la société-hôte: un taux de chômage au-dessus de la moyenne canadienne, une population vieillissante et une incapacité de retenir ses propres jeunes. Cependant, comme le montre l'auteur, ces immigrants connaissent une grande vulnérabilité dans leur nouveau contexte d'installation et essaient de la déjouer en mobilisant une variété de stratégies.

Pour conclure, nous vous invitons à lire les «Nouvelles du GRDU» qui présentent une sélection des activités récentes de nos membres. Bonne lecture!